

**Zeitschrift:** Le conteur vaudois : journal de la Suisse romande  
**Band:** 21 (1883)  
**Heft:** 36

**Artikel:** Prévision des saisons  
**Autor:** [s.n.]  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-187813>

#### Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

#### Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

#### Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 09.02.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

# CONTEUR VAUDOIS

## JOURNAL DE LA SUISSE ROMANDE

Paraissant tous les samedis.

PRIX DE L'ABONNEMENT :
SUISSE : un an . . . 4 fr. 50
six mois . . . 2 fr. 50
ETRANGER : un an . . 7 fr. 20

On peut s'abonner aux Bureaux des Postes ; — au magasin MONNET, rue Pépinet, maison Vincent, à Lausanne ; — ou en s'adressant par écrit à la *Rédaction du Conteuro vaudois*. — Toute lettre et tout envoi doivent être affranchis.

PRIX DES ANNONCES :
La ligne ou son espace, 15 c. Pour l'étranger, 20 cent.

Begnins, le 5 septembre 1883.

Monsieur le Rédacteur,

Dans votre dernier numéro, vous relevez les révélations qui ont été faites à *l'Estafette* sur le célèbre Monthyon. Ces révélations, ainsi que les faits que vous rapportez ne m'étonnent pas du tout, car ma famille a été une des victimes de ce capitaliste. J'ai entendu plusieurs fois citer à mes parents, l'anecdote que vous avez racontée au sujet de la prétendue maladie dont il était atteint au moment où il plaça son argent. Les effets les plus désastreux s'en suivirent pour les emprunteurs. Ce ne furent pas seulement le taux élevé et la longue vie de Monthyon qui leur furent onéreux, mais principalement les procès qui survinrent.

Lors de la Révolution française, Monthyon, je ne sais pour quel motif, resta 7 ans sans produire son acte de vie ni réclamer ses intérêts. Ses débiteurs le croyaient mort, quand tout-à-coup il reparut en produisant son certificat de vie en due forme et réclamant les intérêts arriérés. Les emprunteurs refusèrent, ce qui donna lieu à un premier procès perdu par Monthyon, mais qui n'en coûta pas moins des courses et des débours aux défendeurs.

Monthyon ne se tenant pas pour battu, intenta un second procès, qu'il gagna.

Un troisième procès fut soutenu par les héritiers du prêteur, si bien que quoique Monthyon fut mort en 1820, le compte des frais de ces procès se réglait entre les intéressés, autant que je puis m'en souvenir, en 1836, las qu'ils étaient de livrer de l'argent, et tous maudissant la mémoire de Monthyon.

Un ancien régent racontait à ce sujet une histoire assez plaisante.

Dans un village qui, paraît-il, avait été passablement touché, on faisait prier chaque soir les enfants d'après cette formule en patois :

*Lo bon Dieu baillai la bouna né à mon père, à ma mère, à mè frarè, à mè chérès, et lo bon Dieu fassè mourir monsu de Monthyon, amen.*

Avec considération distinguée,  
UBN. GERVAI.

Voici un curieux mandat de LL. EE. de Berne, touchant l'armement des soldats :

« L'Avoyer Petit et Grand Conseil de la Ville de Berne, notre salutation premise.

Amé et féal Baillif.

Comme il a paru dans la dernière guerre pas-

sée qu'un grand nombre de sujets tant du Pays Allemand que Romand n'étaient pas armés et fournis des armes requises, comme il est ordonné. A ces causes nous avons bien voulu statuer et ordonner pour la défense de la Patrie, — qu'a l'avenir on ne devra bénir le mariage de qui que ce soit à moins qu'il ne produise un certificat authentique du Seigneur Baillif, par où il conste que conformément à l'ordonnance, il soit pourvu d'un bon fusil portant l'once, d'une baïonnette qui s'enfonce dans le canon, d'une gibecière et d'une épée, si bien qu'il est sérieusement commandé là-dessus à tous les Consistoires de Notre Ville Capitale et du pays, de n'accorder aucun Brevet ou permission de se marier, qu'il ne leur ait consté d'une pareille attestation, sous peine d'en répondre eux-mêmes en cas de contravention ».

### Prévision des saisons.

La prévision du temps à longue échéance est très importante ; mais à l'heure actuelle on ne peut encore l'établir pour chaque jour de l'année d'une façon certaine. Cependant on peut prévoir sûrement l'état général d'une saison par l'état général des saisons qui la précédent. On a donc établi le tableau suivant, qui résume toutes les observations qui ont été faites à cet égard :

Automne beau . . . .	Printemps pluvieux.
» pluvieux . . . .	» sec.
Hiver chaud . . . .	Eté chaud (surtout juin et juillet).
» rigoureux . .	Printemps pluvieux.
» doux . . . .	» sec.
» pluvieux . .	Bel été.
» beau . . . .	Eté pluvieux.
Eté sec, orageux.	Hiver rigoureux.
» pluvieux . .	Bel automne.
» chaud . . . .	Automne orageux.

Nous pouvons citer un exemple de la justesse de ces observations. Si nos lecteurs se le rappellent, l'automne de 1882 a été très pluvieux ; les pluies étaient si réitérées, qu'on croyait réellement la marche des saisons complètement changée. Si l'on consulte notre tableau, on voit qu'un automne pluvieux annonce un printemps sec. Donc, le printemps de 1883 devait être sec, et c'est ce qui a eu lieu en effet. De plus, un printemps sec est encore annoncé

## LE CONTEUR VAUDOIS

par un hiver doux. Donc l'hiver 1882-1883 devait être doux et pluvieux, et c'est ce qui a eu lieu.

*(La Science populaire.)*

**Statistique.** — Il a été établi que, sur le monde entier, il y avait :

62,000,000 de locomotives.

112,000,000 de voitures pour voyageurs.

1,465,000,000 de voitures pour marchandises.

En tout donc :

1,639,000,000 de véhicules.

En admettant que chaque véhicule n'ait, en moyenne que 3 mètres de longueur, ce qui est certes au-dessous de la vérité, et de plus en supposant que tous ces véhicules soient placés bout-à-bout, on obtiendrait un cordon de 4,917,000,000 de mètres.

C'est-à-dire un cordon égal, en forçant un peu, à 123 fois le méridien terrestre.

En supposant maintenant que chacun de ces véhicules n'ait une longueur que de 1<sup>m</sup>50, ce qui est encore au-dessous de la réalité, tous ces véhicules, dis-je, couvriraient une surface de 7,375,500,000 de mètres carrés, ou la soixante-douzième partie de la France.

Pour voir défiler tous ces véhicules et en supposant qu'ils marchent à 70 kilomètres à l'heure, vitesse de nos express, il faudrait 8 années 1 mois 16 jours !

### Lè bounès vilhiès.

#### *III<sup>e</sup> partie. Chansonnier vaudois.*

Diabe lo mein dè 14 tsansons ein patois sè vao trovà dein stu chansonnier, que ma fai faut bin étré dè pè châotrè po lè savai deré, kà se n'est pas bailli à tsacon dè poài signolà lo dévezà coumeint elliao qu'on étà pè Paris; n'est pas bailli à tsacon non plie dè bramà la « Fita dão quatorze » coumeint on la sâ deré pè vai lo Talent, la Venodze, la Pàodèse ào la Meintua.

Vaitsè don elliao tsansons :

Lè z'armailli dái Colombettès, ellia bouna vilhie que fasai pliorà elliao que s'einrolavont, po cein que cein lè fasai rassoveni dè cè bio teimpo iò l'étiot bovâirons et que trovâvont mé dè bounheu dè sè repêtrè dè croutiès boutsenès que déguelhivont su lè pommâi sauvadzo, ein gardeint lè vatsès, què dè montâ la garda pè lo dzalin et dè medzi lo ratâ per tsi Louis dize-houit, ein n'Hollande, ào bin pè Naples.

. *Veni totè à la montagne*, que tsacon cognai.

La tsanson dè l'armailli, que sè tsantâvè à la fita dái vegnolans :

No z'autrès dzeins dè la montagne,  
Noutron troupé no faut soigni, etc.

Lo fretdi, que s'ein va à la montagne et que raminè son troupé fin gras :

La Baliza n'est pas mègre,  
La Motâila ein est dè mémo,  
Mâ po lo pourro Pindzon,  
L'est gras qu'on tasson.

La fita dau quatorze, que tsacon dussè savai asse bin què lo catsimo, kâ :

Ci qu'amè bin sa patrie  
Sarà todzo prau conteint.

Lo 18 déceimbro 1830, iò sè dit coumeint lè Vaudois ont dû férè po tsandzi la constituchon que ne poivè pas mé lâo z'allâ et coumeint sont ti z'u pè la capitâla po sè férè obéi :

Lo grand Conset dè Lozena  
Arâi volliu resistâ ;  
Kâ ne sè pressâvè pas  
Dè no férè bouna mena ;  
Promettâi po lo bounan  
Mé dè toma què dè pan.

Lo paysan dão Danube, qu'est l'histoire d'on pourro lulu qu'avâi lo diablio po lè procès et que sè trovâ ruinâ à tsavon :

Tsantâ pi kemin faut :  
Dè tru amâ la tsecagne,  
Meine drai à l'hépetau.

#### *La tsanson diti fénésons.*

Hardi, sâitao ! l'a fiai trâi z'hâorès.

Lo tsévroai dè Voâitaou, que rapertsè totès lè cabrèz dâo veladzo po lè menâ ein tsamp et que sè sert dè son cornet,

Que redit tot net  
Et tant rudo que pâou :  
Salut ! bravès dzeins de Voâitaou !

Lè boutseyau dè Metru, que diont dè clliâo que font cafornet devant lo fù :

Ne savont pas vouéro dè châie  
Dè sacrémein, dè t'importoâi,  
Lo bon cohe du dézo Nâie  
Ou du Dzaman tant qu'à Vevâi.

Tsanson dè vegnolan, tsantâie à la fita dè Vevâi ein 1865, et qu'a étâ fête pè monsu Favrat, dè mémo què lè trâi que vignont après :

La tsanson dè bounan, 'na tota bouna, que tsacon dévetrâi savai assebin.

Au cabaret, ti clliâu fifârè  
Contrè la tchertâ bœilant trau.  
Baidè pas tant, clliau quartettârèz,  
Travailli mé, vo z'arâi prau !  
N'ai vo pas prau bu por on iadzo ?  
Vo faut dau vivrè po déman ;  
Pas tant dè braga, dau coradzo !  
Vaique ma tsanson dè bounan.

La Resse et lo Moulin, vers quoui la mère-grand einvouyè lè valottets que sè volliont mariâ, po cein que

La Resse lâo dit : Maria-tè !  
Et lo moulin : N'tè maria pas !

L'accordâiron, tota l'histoire de 'na pourra felhie, qu'on lâi desâi Marion, que n'avâi rein à preteindrè, et que ne fasai què veindrè dâi chetsons quand on dansivè à l'abbayi, po cein que lè valets la méprisivont ; mâ on brâvo hommo dè pè Servion, on ami dè son père, lâi laissâ pè testameint gaillâ oquìe, que ma fai lè valets tsandziront d'idée et volliront allâ lâi contâ fleurette, mâ

La Marion lâu fe : Bourrisquo !  
Por vo, dái choumès l'est prau bon.  
Preigno lo vôlet dau syndiquo,  
Lo pourro Djan Dâvi Tinbon ;  
N'est pas tarâ, n'est pas cadiquo,  
Et lo notéro fâ delon  
Noutron bocon d'accordâiron.